

Une domination locale

Plus d'un millier de personnes présentes ce dimanche au Grognon. Grosse réussite

Plein succès pour cette sixième édition du Namuraid, sous un soleil estival. 508 duos ont franchi la ligne d'arrivée sur le site du Grognon, après avoir enchaîné course à pied, kayak sur la Meuse et vtt. Une très belle organisation qui rassemble chaque année un nombre grandissant de sportifs, novices et amateurs. Encore une fois, les Namurois se sont illustrés.

Les Namurois ont tout raflé ce dimanche au Namuraid avec pour chaque catégorie, des duos 100 % Namurois. Chez les hommes, la paire Florian Badoux et Corentin Nicolas a réalisé une très belle performance, en bouclant l'épreuve en 1h53. Grâce à sa troisième participation, Florian a pu conseiller son coéquipier Corentin, qui n'avait alors jamais découvert le parcours. « Florian a pu me donner certaines instructions par rapport à la tactique à adopter pour cette épreuve. Par exemple, pour mettre le kayak à l'eau, nous avons d'abord marché en portant le kayak le long de la berge, sur une vingtaine de mètres, plutôt que de le mettre directement à l'eau. Cette tactique nous a permis de gagner un peu de temps, c'est toujours important dans des épreuves relevées comme le Namuraid. Nous avons également parqué les vélos au début de la zone, directement à la sortie de la partie kayak, afin de pouvoir commencer à rouler rapidement, sans devoir traverser tout le parc en courant. Nous avons démarré dans la vague de 9h40, nous n'avons donc que 50 équipages devant nous. C'était très important comme choix car nous n'avons ainsi pas été gênés sur les sentiers étroits à la Citadelle, ni dans les bois de Malonne

pour le vtt », explique Corentin. La partie vtt du Namuraid n'a pas posé de difficultés aux deux jeunes Namurois, alors que c'est souvent cette épreuve qui rebute les participants peu habitués. « Corentin vient du vtt et pour ma part, je me débrouille plutôt bien. Le terrain gras de dimanche a été bénéfique pour notre duo puisque nous préférons clairement ce type de sol, plus technique. Corentin a malheureusement eu un petit ennui technique à la fin de la partie vtt avec un grand plateau qui ne passait plus, mais cela ne nous a pas trop ralenti », confie Florian Badoux.

La partie réservée au kayak, en milieu d'épreuve, est la plus compliquée à gérer pour les participants. Les entraînements sont rares et il est difficile de coordonner ses mouvements. Mais les vainqueurs du jour ont su rendre un bulletin presque parfait. « Je me suis placé à l'avant du kayak car Florian est un peu plus lourd que moi et il avait un peu plus d'expérience suite à ses précédentes participations. En général, celui placé à l'arrière dirige et nous avons adopté cette stratégie. Le nombre de kayaks nous précédant était peu important et c'était préférable pour garder sa trajectoire mais également pour éviter le trafic », conclut Corentin. ■

FLORENCE GOFFINET

RÉSULTATS EN BREF

>Hommes : 1. Les Namurois Florian Badoux et Corentin Nicolas 1h53'03" ; 2. Jonathan Wezel et Alain de Munter 1h55'20" ; 3. Rémy Lallemand et Nicolas Kasteels 1h55'31"
>Dames : 1. Les Namuroises Valérie Leroy et Florence Goffinet 2h33'31" (64ème/508). Retrouvez tous les résultats sur notre site internet www.sudinfo.be

>Mixtes : 1. Les Namurois Francine



1. Le passage par les kayaks a été le point le plus compliqué pour les participants avec 5km à parcourir. 2. Le duo des vainqueurs : Florian et Corentin 3 et 5. Le départ du Namuraid a été donné au Grognon avec une course à pied de 6km. Le parcours vtt de 24km clôturait l'épreuve. ■ S.O ET F.G



DEUX FRÈRES - 9E SUR 508 EN 2H07'36"

« Notre terrain de jeux »

Deux frères, Thomas et Johan Goubau, ont décidé de faire équipe ensemble pour la première fois. Thomas avait déjà participé deux fois et son frère Johan en était à son troisième essai. « J'ai vraiment pris plaisir à participer à cette nouvelle édition du Namuraid, surtout en faisant équipe avec mon frère. Nos deux autres frères participaient également, cela nous tenait à cœur vu que nous avons grandi au pied de la Citadelle. Nous étions dans notre élément puisque la Citadelle était notre terrain de jeux quand nous étions plus jeunes. Nous n'avons pas fait la reconnaissance du parcours avant dimanche car nous le connaissions par cœur, avec les moindres obstacles à éviter et les portions plus roulantes. Nous avons pu prendre

une belle avance sur la course à pied, car le terrain vallonné nous convenait parfaitement », explique Johan. Ces deux joggeurs namurois s'entraînent moins en vtt mais ne sont pas débutants pour autant. Cependant, pour la partie kayak, ils ont légèrement pataugé. « La coordination des mouvements n'était pas notre point fort. Le bon rythme n'a pas été facile à trouver, mais heureusement, les kayaks étaient encore peu nombreux sur la Meuse en partant tôt le matin. Car respecter une trajectoire en voyant arriver d'autres participants sur un kayak titubant, cela aurait été une autre paire de manches ! Par contre, c'était très sympa de croiser et d'encourager les amis pendant cette seconde partie d'épreuve, car c'est le seul moment où cela res-



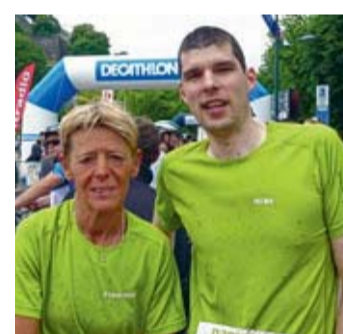
Thomas et Johan Goubau. ■ FG

tait possible. Côté ambiance, les tam-tam n'étaient malheureusement plus présents dans le bois de Malonne, dommage car cela nous boostait chaque année avant la montée casse-pattes presque impossible à franchir en restant sur le vtt », conclut Thomas. ■

UN ÉQUIPAGE QUI SE CONNAÎT BIEN

« Manque de fair-play de certains duos »

Pour Michaël Dupont et sa collègue Françoise Seny, leur complicité dans ce type d'épreuve était leur atout. « Nous participons à des épreuves sportives depuis une petite dizaine d'années. Nous sommes habitués aux run and bike et au Namuraid, puisque c'était déjà notre troisième participation. Notre force, c'est notre connivence, je connais Françoise et je sais où elle a du dur. Dimanche, je lui parlais et je l'encourageais, je savais que ça l'aiderait mentalement. Elle m'a épaté, car à 54 ans, elle tient la forme et sait se surpasser, c'est cet aspect-là que j'apprécie chez elle et ça me plaît de l'avoir comme coéquipière. J'étais en dedans lors du Namuraid et je l'ai faite suer, la pauvre, elle a dû en baver à cause de moi (rires). Nous avons l'occasion d'organiser régulièrement des Team Building avec nos étudiants et la descente de la Lesse est une activité qui revient souvent, ce qui nous a été profitable au Namuraid car nous étions déjà entraînés pour cette épreuve », explique Michaël. Françoise aurait espéré un peu plus de fair-play de la part des



Michaël et Françoise. ■ FG

équipages masculins. « Dans les bois, je n'ai pas eu facile car le terrain était vraiment très gras. J'aurais espéré que les équipages masculins soient plus galants, mais ils aiment autant vous pousser pour pouvoir passer, que de le faire posément. A notre niveau, on ne savait pas jouer la gagne, mais le plus important pour nous était de participer à cette épreuve sportive très bien organisée », conclut Françoise. ■

F.G.
À NOTER Françoise Seny et Michaël Dupont : 131e sur 508 en 2h43'40".

ORGANISATION

Une réflexion

« Cette sixième édition fut un véritable succès, la météo était avec nous et c'était déjà un élément très important. Nous n'avons pas déploré d'accident majeur, mais un participant s'est malheureusement cassé la clavicule pendant le parcours vtt. L'idée de permettre à plus d'équipes de prendre le départ mijote dans nos cerveaux, mais cela demande vraiment une réflexion profonde. Nous ne pouvons pas faire partir plus de 25 duos en cinq minutes, sinon cela va boucher dans les sentiers de course à pied et vtt. Si nous n'allongeons pas le parcours, les premières équipes risquent de terminer avant que les derniers ne se mettent en route et mentalement, c'est injouable. La solution serait de rallonger les distances, de 1 km pour le jogging et le kayak et 3-4 km pour le vtt. Mais cette épreuve reste accessible aux amateurs et rallonger les difficultés, cela risque de ne pas être bien perçu par la plupart des participants. Nous avons un an pour imaginer une alternative, nous verrons si cela reste réalisable », conclut l'un des organisateurs Sven Lejeune. ■

JOGGING - 11E MANCHE DU CHALLENGE DE LA VILLE DE NAMUR

Mahia a bien fait de venir

Le comité de quartier de Belgrade Nord organisait son 14e jogging ce samedi, rassemblant une dizaine d'enfants pour la distance d'un kilomètre et 143 joggeurs pour la distance reine de 10 km. Un parcours remanié cette année pour éviter au départ le passage longeant la chaussée et la boucle du dernier kilomètre dans les rues du quartier. Les organisateurs souhaitent privilégier les chemins de terre sur cette nouvelle édition, mais il s'agissait samedi de chemins boueux et glissants, moins roulants donc que les années

précédentes. Par distraction, le Namurois Sébastien Mahia n'avait pas intégré cette course dans son calendrier. Il a décidé de prendre le départ après avoir croisé son camarade joggeur Olivier Tassiaux la veille au soir à Namur. « J'étais de sortie vendredi soir et j'ai croisé Olivier qui m'a demandé si je comptais participer à la course. Il essaie toujours d'obtenir des infos pour savoir si la concurrence sera rude et pour pouvoir organiser sa stratégie et sa course. Je n'avais pas pensé à courir car je ne m'étais pas branché sur cette épreuve

mais il a éveillé en moi cette idée. Je ne savais pas trop quelles seraient mes sensations car je n'avais dormi que quelques heures la nuit précédant le jogging », explique Sébastien. Ce régional s'est imposé en 37 minutes 35 secondes, devant Fabrice Etienne (37'42) et Olivier Mleczo (38'02). « Le début du nouveau parcours n'était pas évident pour moi car après 500 mètres dans le quartier, on attaqua directement par un petit raidillon et ensuite un sentier très boueux. Fabrice avait des baskets de trail et il a pu prendre de

l'avance dès le premier kilomètre. J'ai pu profiter plus loin, vers le sixième kilomètre, d'un chemin un peu plus sec pour revenir et passer en tête et ensuite de gérer mon avance jusqu'à l'arrivée », conclut Sébastien. Chez les dames, le parcours boueux et technique par endroits a été favorable à Christelle Charlot, qui s'est imposée avec 30 secondes d'avance seulement devant Christine Rabeux (45'04 et 45'41), le podium ayant été complété par Nathalie Yague Sanz (46'23). ■



F.G. Sébastien Mahia a remporté la manche de Belgrade ce samedi. ■ FG